

### Eléments de correction de l'exercice 11, TP 5 matrices

$$1. \quad (a) \quad A = \begin{pmatrix} f((1,0,0)) & f(0,1,0) & f(0,0,1) \\ 1 & 1 & -1 \\ 0 & 2 & 0 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (1,0,0) \\ (0,1,0) \\ (0,0,1) \end{pmatrix}$$

(b) `import numpy as np`  
`np.linalg.eig(A)`

On obtient ainsi deux valeurs propres distinctes 2 et 0. En lisant les colonnes de la matrices de passage, on obtient :

deux vecteurs propres non colinéaires pour 2 :  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ ,  $\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$ , un vecteur propre pour 0 :  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

On conjecture donc  $\dim(E_2(A)) = 2$  et  $\dim(E_0(A)) = 1$  : comme  $2 + 1 = 3$  et  $A$  de taille  $3 \times 3$ ,  $A$  est diagonalisable.

2. (a)  $\mathcal{C} = ((1, -1, 0), (1, -2, 1)(1, 0, 0))$  donc  $\text{Card}(\mathcal{C}) = 3 = \dim(\mathbb{R}^3)$ .

Il reste à montrer que la famille  $\mathcal{C}$  est libre (ou génératrice de  $\mathbb{R}^3$ ).

$$(b) \quad T = \begin{pmatrix} g(u) & g(v) & g(e_1) \\ 2 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u \\ v \\ e_1 \end{pmatrix} \quad \text{car } g(u) = (2, -2, 0) = 2u, g(v) = (-1, 2, -1) = -v \text{ et } g(e_1) = (0, -2, 1) = v - e_1.$$

(c)  $T$  est une matrice triangulaire donc les valeurs propres de  $g$  sont les coefficients diagonaux de  $T$ .  $\text{Sp}(g) = \{2, -1\}$ .

Pour savoir si  $g$  est diagonalisable, soit on utilise python et la syntaxe `eig` (comme pour  $f$ ), soit mathématiquement, on regarde les dimensions des 2 sous-espaces propres de  $g$ . Or  $\text{rg}(T + I) = \dots = 2$  et  $\text{rg}(T - 2I) = \dots = 2$  donc d'après le théorème du rang,  $\dim(E_{-1}(T)) = 3 - 2 = 1$  et de même pour  $\dim(E_2(T)) = 1$ . Donc  $\dim(E_{-1}(T)) + \dim(E_2(T)) = 2 \neq 3$ . Donc  $T$  n'est pas diagonalisable, donc  $g$  ne l'est pas.

Attention, pour ceux qui auraient cherché les vecteurs propres de  $T$ , on a  $\dim(E_\lambda(T)) = \dim(E_\lambda(g))$  mais les espaces propres ne sont pas égaux ! Donc à rédiger convenablement.

3. (a) `def E(M):`

```

A=np.array([[1,1,-1],[0,2,0],[-1,1,1]])
B=np.array([[0,-2,-5],[-2,0,4],[1,1,0]])
X=np.dot(A,M)
Y=np.dot(M,B)
return (X==Y).all()

```

(b) Avec les trois points.

(c) Soit  $M \in E$ . Supposons que  $M$  est inversible. Alors  $AM = MB \Rightarrow A = MBM^{-1}$ . Autrement dit,  $A$  et  $B$  sont semblables. Mais  $A$  est diagonalisable, alors que  $B$  ne l'est pas. Contradiction (cf feuille d'exo). Donc  $M$  n'est pas inversible.

(d) cf feuille d'exo

(e) Posons  $X \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  tel que  $AX = 2X$ , et  $Y \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  tel que  ${}^tBY = 2Y$ . Alors  $AX{}^tY = 2X{}^tY$  et  $X{}^tYB = X{}^t({}^tBY) = X{}^t(2Y) = 2X{}^tY$  donc  $X{}^tY \in E$ .

(f) En admettant notre conjecture au 1.(b), on dispose d'une base  $(X_1, X_2)$  de  $E_2(A)$

avec  $X_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$  et  $X_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$ . Par ailleurs comme  $\dim(E_2({}^tB)) \geq 1$  (propriété vraie pour tout

sous-espace propre), on dispose d'un vecteur  $Y = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}$  non-nul tel que  ${}^tBY = 2Y$ .

Alors en utilisant 3.(e), on sait que  $X_1{}^tY \in E$  et  $X_2{}^tY \in E$ .

Il reste à montrer que la famille  $(X_1{}^tY, X_2{}^tY)$  est libre pour obtenir  $\dim(E) \geq 2$ .

Or  $X_1{}^tY = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & 0 & 0 \\ a & b & c \end{pmatrix}$  et  $X_2{}^tY = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 2a & 2b & 2c \\ a & b & c \end{pmatrix}$ . Comme  $(a, b, c)$  sont non tous nuls, on voit (en

regardant la 2e ligne) que les matrices  $X_1{}^tY$  et  $X_2{}^tY$  ne sont pas colinéaires. Ce que l'on peut démontrer plus rigoureusement comme suit : Soit  $\alpha, \beta$  tels que  $\alpha X_1{}^tY + \beta X_2{}^tY = 0$ . Alors en regardant la 2e ligne,

on obtient  $\begin{cases} 0 + 2\beta a = 0 \\ 0 + 2\beta b = 0 \\ 0 + 2\beta c = 0 \end{cases}$  donc  $\beta = 0$  (puisque  $a$  ou  $b$  ou  $c$  non nul). Puis en regardant la première ligne, on obtient pour les mêmes raisons  $\alpha = 0$ .

### Partie informatique de l'épreuve de modélisation 2019

Des éléments de syntaxe Python, et en particulier l'usage du module numpy, sont donnés en annexe à la fin. Dans tout ce qui suit, les variables  $n$ ,  $p$ ,  $A$ ,  $M$ ,  $i$ ,  $j$  et  $c$  vérifient les conditions suivantes :

- $n$  et  $p$  sont des entiers naturels que  $p \geq n \geq 2$ ;
- $A$  est une matrice carrée à  $n$  lignes inversible;
- $M$  est une matrice à  $n$  lignes et  $p$  colonnes;
- $i$  et  $j$  sont des entiers tels que  $0 \leq i \leq n - 1$  et  $0 \leq j \leq n - 1$ ;
- $c$  est un réel non nul.

On note  $L_i \leftarrow L_i + cL_j$  l'opération qui ajoute à la ligne  $i$  d'une matrice la ligne  $j$  multipliée par  $c$

1. Soit la fonction `initialisation`

```
def initialisation(A):
    n = np.shape(A)[0]
    mat = np.zeros((n,2*n))
    for i in range(0, n):
        for j in range(0, n):
            mat[i,j] = A[i,j]
    return(mat)
```

Pour chacune des affirmations suivantes, indiquer si elle est vraie ou fausse, en justifiant.

L'appel `initialisation(A)` renvoie :

- (a) une matrice rectangulaire à  $n$  lignes et  $2n$  colonnes remplie de zéros;
  - (b) une matrice de même taille que  $A$ ;
  - (c) une erreur au niveau d'un `range`;
  - (d) une matrice rectangulaire telle que les  $n$  premières colonnes correspondent aux  $n$  colonnes de  $A$ , et les autres colonnes sont nulles.
2. Les trois fonctions `multip`, `ajout` et `permut` ne renvoie rien : elles *modifient* les matrices auxquelles elles s'appliquent.

- (a) Que réalise la fonction `multip`?

```
def multip(M, i, c):
    p = np.shape(M)[1]
    for k in range(0, p):
        M[i,k] = c*M[i,k]
```

- (b) Compléter la fonction `ajout`, afin qu'elle effectue l'opération  $L_i \leftarrow L_i + cL_j$ .

```
def ajout(M, i, j, c):
    p = np.shape(M)[1]
    for k in range(0, p):
        ----- ligne(s) à compléter -----
```

- (c) Écrire une fonction `permut` prenant comme argument  $M$ ,  $i$  et  $j$ , et qui modifie  $M$  en échangeant les valeurs des lignes  $i$  et  $j$ .

Dans la suite du sujet, l'expression "opération élémentaire sur les lignes" fera référence à l'utilisation de `permut`, `multip` ou `ajout`.

3. Soit la colonne numéro  $j$  dans la matrice  $M$ . On cherche le numéro  $r$  d'une ligne où est situé le plus grand coefficient (en valeur absolue) de cette colonne parmi les lignes  $j$  à  $n - 1$ . Autrement dit,  $r$  vérifie :

$$|A[r, j]| = \max\{|A[i, j]| \text{ pour } i \text{ tel que } j \leq i \leq n - 1\}.$$

Écrire une fonction `rang_pivot` prenant pour argument  $M$  et  $j$ , et qui renvoie cette valeur de  $r$ . Lorsqu'il y a plusieurs réponses possibles pour  $r$ , dire (avec justification) si l'algorithme renvoie le plus petit  $r$ , le plus grand  $r$  ou un autre choix. (*L'utilisation d'une commande `max` déjà programmée dans Python est bien sûr proscrite.*)

4. Soit la fonction `mystere` :

```
def mystere(M):
    n = np.shape(M)[0]
    for j in range(0, n):
        r=rang\_pivot(M, j)
        permut(M, r, j)
        for k in range(j+1, n):
            ajout(M, k, j, -M[k,j]/M[j,j])
    print(M)
```

(a) On considère dans cette question l'algorithme `mystere` appliqué à la matrice  $M_1 = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 2 \\ -2 & 0 & 12 \\ 1 & 1 & -3 \end{pmatrix}$  :

indiquer combien de fois la ligne `print(M)` est exécutée ainsi que les différentes valeurs qu'elle affiche.

(b) De façon générale, que réalise cet algorithme ?

5. Soit la fonction `reduire`, qui modifie  $M$  :

```
def reduire(M):
    n = np.shape(M)[0]
    mystere(M)
    for i in range(0, n):
        multiplic(M, i, 1/M[i,i])
    #Les lignes suivantes sont à compléter :
    -----
```

(a) Compléter la fonction afin que la portion de code manquante effectue les opérations élémentaires suivantes sur les lignes :

```
pour j prenant les valeurs n-1, n-2, ..., 1, faire :
    pour k prenant les valeurs j-1, j-2, ..., 0, faire :
        Lk ← Lk - M[k, j]Lj
```

(b) Indiquer ce que réalise cette fonction.

6. Inversion de  $A$ .

(a) Écrire une fonction `augmenter` prenant pour argument  $A$  et qui renvoie la matrice de taille  $(n, 2n)$  définie ainsi :

- dans la partie gauche (composée des  $n$  lignes et  $n$  premières colonnes), elle contient les coefficients de  $A$  ;
- dans la partie droite (composée des  $n$  lignes et  $n$  dernières colonnes), elle contient les coefficients de la matrice identité de taille  $n$ .

Par exemple, pour  $\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$  la fonction renvoie  $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 & 0 \\ -1 & 3 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

(b) À l'aide des fonctions précédentes, proposer un raisonnement permettant d'inverser  $A$ .

(c) Écrire une fonction `inverser` prenant pour argument  $A$  et qui renvoie la matrice inverse de  $A$ , en suivant le raisonnement décrit en question 6b.

(d) Quelle méthode connue venez-vous d'implémenter ?

### Annexe : Rappels Python

On considère que le module `numpy`, permettant de manipuler des tableaux à deux dimensions, est importé via `import numpy as np`. Pour une matrice  $M$  à  $n$  lignes et  $p$  colonnes, les indices vont de 0 à  $n - 1$  pour les lignes et de 0 à  $p - 1$  pour les colonnes.

Python	Interprétation
<code>abs(x)</code>	Valeur absolue du nombre $x$
<code>M[i, j]</code>	Coefficient d'indice $(i, j)$ de la matrice $M$
<code>np.zeros((n,p))</code>	Matrice à $n$ lignes et $p$ colonnes remplie de zéros
<code>T = np.shape(M)</code>	Dimensions de la matrice $M$
<code>T[0]</code> ou <code>np.shape(M)[0]</code>	Nombre de lignes
<code>T[1]</code> ou <code>np.shape(M)[1]</code>	Nombre de colonnes
<code>M[a:b, c:d]</code>	Matrice extraite de $M$ constituée des lignes $a$ à $b - 1$ et des colonnes $c$ à $d - 1$ : si $a$ (resp. $c$ ) n'est pas précisé, l'extraction commence à la première ligne (resp. colonne) si $b$ (resp. $d$ ) n'est pas précisé, l'extraction finit à la dernière ligne (resp. colonne) incluse